

Le gouvernement Macron veut détruire les services publics. Nous ne le laisserons pas faire !



Le gouvernement Macron–Philippe veut réformer, ou plutôt « transformer » la France dans de nombreux domaines. Les encouragements et félicitations pleuvent : libéraux du monde entier, unissez-vous...

LA TECHNIQUE EST CONNUE, ET PRATIQUEE DEPUIS LONGTEMPS, MAIS LA C'EST DU BRUTAL.

Phase 1 : l'État laisse se dégrader les services publics : on néglige l'entretien des petites lignes de chemin de fer, d'où des retards et des problèmes de fonctionnement (souvenons-nous du film « The Navigators » de Ken Loach). Ensuite il met ça sur le dos des cheminots, de leurs privilèges et de leur statut. Aucun rapport, mais plus c'est gros... Il néglige les petites structures hospitalières, les personnels s'épuisent partout : il lui suffit de montrer du doigt les urgences engorgées, le manque de place, et de pointer les personnels qui s'organisent mal. Dans l'Education Nationale, les ministres successifs accumulent les réformes, surchargent les classes, déstabilisent les enseignants par des injonctions contradictoires, mettent en avant la modeste place de la France dans les enquêtes internationales : tout est de la faute des personnels.

Phase 2 : l'opinion est prête. Les statuts protecteurs et injustes du public par rapport au privé encourageraient un travail peu efficace. Comme si la précarité et la peur du licenciement amélioreraient « l'efficacité » professionnelle....

Phase 3, celle que nous vivons : ouvrir les services publics au privé ou privatiser les parties « rentables », changer les statuts pour la contractualisation, mettre les services publics en concurrence....

Les services publics ont été mis en place comme des garanties pour ceux qui n'ont rien d'autre. Si nous ne luttons pas massivement, public et privé, ça en sera fini du projet social du Conseil National de la Résistance. Le 22 mars, ce sera l'occasion de nous mobiliser, par la grève, mais aussi par les manifestations. Ensemble, montrons que les législations antisociales ne sont pas une fatalité.

Le 22 mars, résistance !

Rendez-vous :

A MULHOUSE : 10h, place de la Bourse

A STRASBOURG : 14h, place Kléber